

## LA CAPITALE SE PRÉPARE À LA SAISON DES FESTIVALS



Photo: Cody Broderick (Archives Le Gaboteur)

PAGES 6 et 7



Photo: Cody Broderick

**Un chercheur français redonne  
aux Franco-terreneuviens**

PAGE 2 >



Photo: Archives Le Gaboteur

**30 mai: le fait français dans le  
rétroviseur et sur l'horizon**

PAGE 4 >



Photo: Jaimespn'Prod (Courtoisie)

**Des terre-neuviennes et saint-  
pierraises s'affrontent sur la glace**

PAGE 8 >



- ▶ Terre-Neuve et le Labrador
- ▶ Au fil des jours
- ▶ En français
- ▶ Depuis 1984

papier et numérique  
paper and digital

**35\$**  
+taxes

numérique seulement  
digital only

**25\$**  
+taxes

Abonnement d'un an **20 NUMÉROS**

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

# UN CHERCHEUR FRANÇAIS REDONNE AUX FRANCO-TERRENEUVIENS

André Magord, chercheur et folkloriste français, met la loupe sur la langue et la tradition des Franco-Terre-Neuviens de la péninsule de Port-au-Port depuis 1987. Après près de 40 ans de collecte d'enregistrements et de publication des résultats, son prochain projet vise à restituer les données à qui elles appartiennent.



**Classés par thème, par région, par enquêteur et par informateur, les enregistrements présents sur Francoralité sont catégorisés et faciles à trouver. Certains des enregistrements réalisés sur la péninsule de Port-au-Port proviennent d'André lui-même, mais il n'est pas le seul folkloriste à s'être aventuré avec un micro et un enregistreur. Des enregistrements réalisés par plusieurs autres enquêteurs comme Mark Cormier, conteur franco-terre-neuvien, musicien et enseignant à la retraite, sont également facilement accessibles.** Photo: Cody Broderick

«Ce n'est pas parce que nous enregistrons les paroles qu'elles lui appartiennent», dit André Magord, chercheur en civilisation américaine à l'Université de Poitiers. «Il faut qu'elles retournent le plus possible d'où elles viennent. C'est ce qui est juste.»

Après près de 40 années de collecte de récits, contes, chansons et traditions francophones d'Amérique du Nord, notamment de la péninsule de Port-au-Port, chercheur et folkloriste français André Magord est sur la dernière ligne droite d'un projet de recherche de longue haleine avant de prendre sa retraite. Sa dernière mission? Rendre ce qu'il a appris à ceux dont il a appris.

En visite dans la province début mai, à Cap Saint-Georges et à St. John's, pour consulter des membres du peuple sujet de ses recherches et pour fouiller dans les archives folkloriques de l'université Memorial, il a également pris du temps pour rencontrer l'équipage du *Gaboteur* pour parler de son projet et de cette minorité francophone qui lui tient à cœur.

## Des années de recherche dans une bibliothèque vivante

Rassembler toute une bibliothèque numérique de collections sonores provenant de différentes régions et publier un livre final dédié à ceux qui ont contribué leurs histoires et leurs chansons: c'est à cela qu'André Magord a consacré la dernière étape de sa carrière académique.

Francoralité, un répertoire numérique d'enregistrements accessible à tous, est déjà en ligne. Développé en partenariat avec l'Université de Moncton, l'Université Sainte-Anne, l'Université Laurentienne, l'Université Saint-Boniface et l'Université de Louisiane, la portée du projet est très large. Toujours à ses débuts, la bibliothèque sonore regroupe les fonds de littérature orale collectés depuis 1930 du Centre-Ouest de la France, de Terre-Neuve, du continent canadien et même des États-Unis.

Plutôt que de s'engager dans des discussions formelles avec l'intention de les publier dans des articles de journaux, les participants se sont engagés dans des conversations informelles pour raconter des histoires sur leur vie, des contes ou des légendes du coin, ou pour chanter des chansons traditionnelles. Chaque enregistrement peint un tableau authentique de la richesse de la langue et culture d'un lieu et d'un moment précis et donne un aperçu de la vraie vie de ces personnes.

Avec de nombreux enregistrements sonores déjà disponibles sur son site web, combien d'enregistrements le projet prévoit-il en total? «Pour le moment, il y en a juste des milliers», admet monsieur Magord. «Éventuellement il y en aura des centaines de milliers.»

Si la recherche et la carrière académique d'André Magord ont débuté en 1987 à Terre-Neuve, le français attribue au regretté folkloriste Gerald Thomas d'avoir suscité son intérêt personnel et l'intérêt universitaire en général, pour la culture francophone de la région de Port-au-Port.

Chercheur au département de français et d'espagnol et au département de folklore de l'Université Memorial et fondateur du Centre d'études franco-terreneuviennes des archives de l'Université, Gerald Thomas a commencé à collecter des récits, contes et chansons franco-terreneuviens à partir des années 1960 et a consacré toute sa carrière à l'étude de la langue française et de la littérature orale de la péninsule de Port-au-Port.

Pour Jocelyne Thomas, collègue et bras droit de monsieur Magord pour les recherches sur la péninsule de Port-au-Port, et fille de Gerald Thomas, ce projet lui tient à cœur, comme elle a grandi entourée par le travail de son père. «J'étais formée en folkloriste, j'ai passé mon enfance en folkloriste», réclame-t-elle. La chercheuse décrit comment elle a passé beaucoup de temps sur la péninsule en tant qu'enfant avec son père.

Selon les chercheurs, ce travail est plus important que jamais, car il reste peu de folkloristes spécialisés dans la culture franco-terreneuvienne. La langue et la culture sont encore en pleine croissance. Il est donc nécessaire de poursuivre ce travail et de rendre la pareille aux populations qui le soutiennent afin que les deux puissent se développer en harmonie.

## Rester fidèle à la mission

En détenant un doctorat en sociologie de l'éducation, en plus de son parcours de folkloriste, Jocelyne Thomas travaille en tant qu'éditrice, écrivaine et chercheuse. Elle apporte son expérience diversifiée au projet, et aide à donner une structure et un contexte aux collections. «Si vous voulez présenter cette recherche dans un contexte académique, vous avez besoin de notes de bas de page, de bibliographies...», dit-elle. «Mais pour le grand public, c'est différent.»

Elle prend en exemple le français terre-neuvien écrit. André Magord et Jocelyne Thomas visent à trouver un équilibre dans la façon dont il est présenté dans l'œuvre, pour rester fidèle au dialecte tout en demeurant compréhensible pour le grand public.

La préservation de l'intégrité des dialectes est essentielle au projet. Faisant référence à la controverse entre le français régional et le français standard, madame Thomas insiste sur la nécessité de représenter correctement les variétés de français et de ne pas la modifier. «Imaginez si c'était un travail en anglais et on corrigeait l'anglais terre-neuvien», compare-t-elle. «Tout le monde se mettrait à hurler, mais en français ils veulent tout corriger.» Monsieur Magord hoche la tête en signe d'assentiment.

«[Mon père] mettait beaucoup de linguistique dans son travail, et soulignait beaucoup l'importance du contexte», explique la chercheuse. Il a même développé une façon d'écrire le français terre-neuvien afin de préserver le dialecte qui ne s'exprimait auparavant qu'oralement, souligne-elle.

En préservant les dialectes régionaux, plus de valeur s'ajoute au projet. Ceux qui s'intéressent aux variétés linguistiques, à la littérature orale, à l'histoire et l'identité culturelle d'une société ou d'une famille peuvent tous profiter de cette nouvelle ressource.

SUITE EN PAGE 5



Pour sensibiliser le grand public à l'importance du projet, ainsi qu'aux similitudes et aux différences des cultures concernées, l'équipe de recherche a publié cette bande dessinée. Bande dessinée: Tiphaine Gantheil (Courtoisie)

## SOCIÉTÉ

CAMILLE LANGLADE | FRANCO PRESSE

## LE FRANÇAIS EST-IL VRAIMENT EN « DÉCLIN » ?

Affirmer continuellement que le français est en déclin contribuerait au sentiment d'insécurité linguistique. Selon des sociolinguistes, le discours autour de la vitalité de la langue française doit être davantage nuancé, particulièrement en francophonie minoritaire.

Selon le dernier recensement de Statistique Canada, les francophones hors Québec représentent 3,3% de la population canadienne, soit 0,3% de moins qu'en 2016. Mais selon certains sociolinguistes, ces chiffres sont à prendre avec précaution. Photo: Timon Studler (Unsplash)

«Tu n'es pas *insecure*, tu le deviens», explique Laurence Arrighi, sociolinguiste et professeure à l'Université de Moncton.

Le discours sur le déclin du français nourrit l'insécurité linguistique selon Julie Boissonneault, professeure émérite à l'Université Laurentienne de Sudbury et chercheuse en résidence au Centre de recherche sur les francophonies canadiennes (CRCCF). «Les locuteurs, les francophones, ont l'impression qu'ils parlent mal ou qu'ils ne savent pas parler.»

«En contexte informel en milieu minoritaire, l'usage du franglais est tout à fait fonctionnel et est même nécessaire chez les jeunes par exemple, décrit Sandrine Hallion, professeure de linguistique à l'Université de Saint-Boniface, au Manitoba. Mélanger les langues c'est normal, c'est fonctionnel, dans le cadre où ça remplit une fonction de cohésion sociale.»

Si le français arbore parfois des teintes d'anglais, cela ne change pas sa couleur principale. «Ce n'est pas parce que l'usage d'une langue se développe que cela se fait au détriment d'une autre», nuance Laurence Arrighi.

#### Sentiments de «frustration», voire de «rejet»

«Pour le francophone en milieu minoritaire, il va y avoir un sentiment de non-légitimité d'être francophone sous prétexte qu'on mélange les langues. On leur refuse une identité francophone, on les identifie à des anglophones», complète Sandrine Hallion.

La sociolinguiste cite un exemple que lui rapportent souvent ses étudiants. Quand ils se rendent en contexte majoritaire, comme au Qué-

bec, et parlent français, on leur répond en anglais. Ce genre de situation peut créer un sentiment de «frustration», voire de «rejet», de «non-acceptation de soi», note la professeure.

«Ça leur dit: "Tu n'es pas francophone ou tu n'as pas un niveau de français qui, je pense, est assez bon pour que je te parle en français". [...] Ces formes de comportements délégitiment l'identité et les pratiques linguistiques des francophones en milieu minoritaire.»

#### Attention aux chiffres

Pourtant, les chiffres ne sont pas très engageants. Selon le dernier recensement de Statistique Canada, les francophones hors Québec représentaient 3,3% de la population canadienne en 2021, alors qu'ils formaient 3,6% de la population en 2016, soit un recul de 0,3%.

Le pourcentage baisse, mais le nombre de francophones augmente en raison de la croissance de la population, relativise Julie Boissonneault. «Il y a de plus en plus de francophones, de gens qui parlent français. Ils peuvent le parler comme langue première, comme l'une de leurs langues premières ou comme langue seconde.»

Aussi, ce n'est pas parce qu'une personne ne déclare pas parler français à la maison qu'elle ne le parle pas du tout.

«Souvent, les gens vont dire que les jeunes ou tel groupe ou telle personne parlent de plus en plus d'anglais. En effet, il y a peut-être des mots, des expressions qui se glissent dans la langue, mais on oublie de vérifier quel est le maintien de l'autre langue. [...] On ne tient pas compte que le répertoire linguistique d'une personne peut comprendre plusieurs langues», explique la chercheuse.

## IDENTITÉS FRANCOPHONES

Et si le déclin ne se trouvait pas nécessairement dans la langue? Pour Sandrine Hallion, la question du déclin se situe davantage du côté de la transmission de la langue aux générations futures, plutôt que dans le jugement de sa qualité ou du degré de présence de l'anglais.

«On a toutes sortes de pratiques de la langue. Rien n'empêche qu'au niveau identitaire, on est francophone même si on pratique moins notre langue au quotidien, il y a d'autres facteurs qui font qu'on se considère comme francophones.»

L'utilisation d'un idiome dépend en outre du contexte, autant professionnel que personnel. «Les situations sont multiples. La langue s'adapte à nos situations et pas l'inverse, analyse Sandrine Hallion. Si on n'a pas besoin d'un français standard dans notre vie quotidienne, on va parler un français plus informel, qui nous est utile, qui est fonctionnel.» Un français bien vivant, pas encore disparu.

## RÉPONDRE DANS LA MÊME LANGUE

Dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, l'artiste fransaskoise Alexis Normand évoque une anecdote où, lors d'un séjour à Québec, elle a commandé un café en français et on lui a répondu en anglais.

«Une chose qui me tape vraiment sur les nerfs, c'est quand j'adresse la parole à quelqu'un en français et qu'on me répond en anglais», partage l'autrice-compositrice-interprète.

📺 [youtube.com/shorts/kc40PInAfHw](https://www.youtube.com/shorts/kc40PInAfHw)

📘 [facebook.com/reel/902077180907406](https://www.facebook.com/reel/902077180907406)

📷 [instagram.com/reel/GrUNzNJKPOF](https://www.instagram.com/reel/GrUNzNJKPOF)

SUITE EN PAGE 11

## BRÈVES

LIZ FAGAN

#### Mijua'ji'j nourrit les familles autochtones

La Mi'kmaw Cultural Foundation a récemment annoncé un programme de bon d'achat pour les ménages ayant des enfants autochtones de moins de 16 ans vivant à Terre-Neuve-et-Labrador.

À travers le nouveau programme, Mijua'ji'j, les bénéficiaires recevront des cartes-cadeaux électroniques d'une valeur de 100 dollars de Dominion.

Les critères d'éligibilité sont les suivantes:

- Le demandeur doit être le parent ou le tuteur vivant sous le même toit que l'enfant;
- L'enfant doit être autochtone;
- L'enfant doit être âgé de 16 ans ou moins;
- Vous devez résider à Terre-Neuve-et-Labrador;
- Une seule demande par foyer sera acceptée.

Quand allez-vous recevoir votre carte cadeau? Dans les 4 semaines suivant votre inscription. Ce programme prendra fin lorsque le nombre d'inscriptions sera atteint, donc dépêchez-vous si vous êtes éligible!

#### Justin Trudeau à Nain

Le 9 mai, le premier ministre Justin Trudeau s'est rendu à Nunatsiavut pour visiter la région inuite du Labrador à l'occasion d'une réunion du comité de partenariat entre les Inuit et la Couronne, dont Natan Obed est coprésident. C'est la première fois qu'un Premier ministre actuel se rend dans la région.

Fermées au public et aux médias, les discussions ont touché la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones et la crise du logement à laquelle sont confrontés de nombreux habitants de l'Inuit Nunangat, la patrie traditionnelle des Inuits du Canada.

CBC rapporte dans son article du 12 mai dernier que Marie-Josée Houle, défenseuse fédérale du logement, a déclaré en 2022 que la pénurie de logements dans la région constituait une violation des droits de l'homme.

Selon Statistique Canada, plus de la moitié des Inuits de l'Inuit Nunangat vivaient dans des logements surpeuplés en 2021, et plus d'un quart d'entre eux vivaient dans des logements nécessitant des réparations importantes. Les situations de pénurie de logements et de l'insécurité alimentaire sont fortement liées à des problèmes de santé mentale et même au suicide.

Le dernier budget fédéral a promis de consacrer 4 milliards de dollars à une stratégie de logement autochtone sur sept ans, à compter de l'année prochaine.

#### Mettre à jour une définition, protéger un peuple

La définition de l'antisémitisme de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA) a été mise à jour pour la mémoire de l'Holocauste en novembre 2022. Le 9 mai dernier, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé officiellement qu'il adopte cette même définition:

«L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs, qui peut s'exprimer par la haine envers les Juifs. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme sont dirigées contre des individus juifs ou non juifs et/ou leurs biens, contre des institutions de la communauté juive et des installations religieuses.»

En plus du gouvernement fédéral, le Canada compte désormais sept provinces qui ont intégré la définition de l'antisémitisme de l'IHRA dans leur politique officielle.

## OPINION

## ROBERT CORMIER REVISITE L'HISTOIRE DU FAIT FRANÇAIS

À l'occasion de la journée de la francophonie provinciale le 30 mai, *Le Gaboteur* a demandé à Robert Cormier de revenir sur les 50 dernières années du fait français à Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour les petites communautés francophones de la péninsule de Port-au-Port, le début des années 1970 était une période de réflexion et d'organisation.

C'était le moment où les gens ont commencé à se rendre compte de l'impact que l'assimilation avait sur leur langue et leur culture. Il y avait aussi la reconnaissance des facteurs qui renforçaient ce phénomène et qui accéléraient cette perte d'usage de la langue française.

Hors des foyers, il y avait très peu d'appui pour la langue. Au niveau communautaire, toute une gamme de services était disponible seulement en anglais y compris les services religieux, la scolarité, les médias (radio, télé et journaux), les soins médicaux et les services sociaux. On peut ajouter à tout ça le manque de reconnaissance de la présence francophone par tous les niveaux gouvernementaux. Surtout inquiétant pour les leaders des organismes était le peu de fierté dans la langue maternelle française. Situation qui s'explique en partie parce que les francophones ne pouvaient ni lire ni écrire leur propre langue.

Alors, quoi faire pour essayer de freiner cette assimilation et de trouver de l'appui pour la langue française? S'organiser en groupements communautaires et revendiquer des services surtout l'accès à l'éducation dans notre propre langue. À Cap Saint-Georges, la première as-

sociation francophone est née, soit Les Terre-Neuviens Français. Peu après sont fondés l'Héritage de l'Île Rouge à La Grand'Terre et Chez les Français de l'Anse-à-Canards à l'Anse-à-Canards.

En même temps que les francophones de la péninsule de Port-au-Port ont vu le besoin de s'organiser, ceux et celles dans la région de la capitale et ceux et celles du Labrador ont aussi senti le même besoin. Ensuite sont fondées l'Association francophone du Labrador et l'Association francophone de Saint-Jean (aujourd'hui l'Association communautaire francophone de Saint-Jean). Peu après est né l'organisme provincial la Fédération des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.

### Changements dans la francophonie depuis 50 ans

Évidemment plusieurs changements ont eu lieu. Pour les francophones de la péninsule de Port-au-Port, le plus important est la reconnaissance de leur présence par le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral. Cette reconnaissance est tellement importante parce qu'elle a porté au droit à l'éducation en français, élément clé pour la préservation et l'épanouissement de la langue et la culture. Nos écoles sont des lieux privilégiés pour l'apprentissage (pour les enfants dont les parents ont perdu la langue), ainsi que pour la préservation et l'épanouissement de la langue

et la culture française. Je trouve tellement dommage que les gens de ma génération ont été privés de ce privilège et n'ont jamais eu la chance d'apprendre à lire et à écrire leur langue maternelle. Je peux imaginer une communauté complètement différente du point de vue linguistique de celle d'aujourd'hui.

Au niveau provincial on peut souligner l'adoption du drapeau francophone, symbole de fierté pour tous les francophones de la province. On peut ajouter aussi la publication du *Gaboteur*, mécanisme de communication tellement important pour informer la population francophone de tout ce qui se passe partout dans la province. Il ne faudrait pas oublier non plus la création de l'organisme la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Cet organisme a joué un rôle clé dans la lutte pour l'accès à l'éducation en français dans la province.

### La langue française d'hier à demain

Sur la péninsule de Port-au-Port, la langue française a été transmise de bouche à oreille. Les francophones, descendants des pêcheurs français et des Acadiens, n'ont pas eu accès à l'éducation dans leur langue. Alors, avec le passage du temps et le manque de contact avec les francophones de l'extérieur, la langue a changé et il s'est développé une langue particulière avec un

accent et des expressions purement locaux. Cette situation a créé dans une partie de la population un manque de confiance et une certaine peur de ne pas comprendre et de ne pas être compris par les francophones de l'extérieur. Pour un nombre de gens d'un certain âge, cette insécurité linguistique demeure encore aujourd'hui.

Avec l'accès à l'éducation, les jeunes francophones de la péninsule de Port-au-Port aujourd'hui apprennent à parler, à lire et à écrire le français standard. Ils ont confiance dans la langue apprise et ils sont fiers de pouvoir communiquer dans la langue de leurs ancêtres.

Idéalement, nos communautés francophones sont en plein épanouissement et la langue et la culture sont solidement présentes. Des emplois permettraient aux gens de gagner une vie dans leur langue et d'être fiers de qui ils sont.

### Réalité

J'ai un peu peur pour l'avenir de la langue et de la culture sur notre belle péninsule. La population de nos petites communautés baisse et le nombre d'enfants dans nos écoles continue à diminuer. Je crains que si la situation ne change pas et que l'on ne trouve pas de moyen de renverser la tendance démographique, l'avenir soit en péril.

*Robert Cormier*

## TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR DANS 50 ANS

À quoi ressemblera la francophonie de notre belle province dans 50 ans? *Le Gaboteur* a demandé à une jeune de Happy Valley-Goose Bay.

Étant jeune, c'est une question que je me pose souvent. Dans 50 ans, j'aurais presque l'âge de mes grands-parents, et il aurait eu plein de changements technologiques et culturels.

J' imagine qu'ici, à Terre-Neuve-et-Labrador, on aurait des trains de haute vitesse comme dans plusieurs pays, notamment le Japon. Pour aller de St. John's à Labrador City, il ne faudrait plus trois jours de route, mais trois heures, où on serait assis confortablement avec le Wifi gratuit. En voyageant d'un côté de la province à l'autre, on pourrait voir nos belles forêts et l'Atlantique, bien préservées. Il y aurait des éoliennes au Wreckhouse, une station

de montgolfière à Gander et en place d'un traversier peu fiable, on passerait dans un tunnel souterrain. Sur ce train futuriste, on serait servi par des robots multilingues. L'anglais, le français, le coréen ou le norvégien, on aurait accès à tout. Même si le voyage ne durait que quelques heures, ces robots nous serviraient des repas avec des légumes organiques, du pain artisanal et de la dinde, tous provenant de chez nous. Le service sur ce train ne serait pas du genre Air Canada non plus; on recevrait bien nos bagages, et tous nos repas seraient inclus dans le prix.

Dans l'année 2072, j'espère bien pouvoir entendre le français du cote à cote

de Terre-Neuve-et-Labrador. Je souhaite qu'en 50 ans, on valorise de plus en plus le bilinguisme et la culture francophone. J'aimerais que mes petits-enfants puissent parler le français aussi bien que l'anglais. Un jour, j'espère que dans le pays entier, ma famille recevra des services en français autant que les services en anglais, et que notre culture francophone soit célébrée.

Je crois que le futur que je souhaite voir dans 50 ans est possible. Même si parfois ces idées d'avancements technologiques et culturelles paraissent farfelues, nous avançons si rapidement que mes rêves peuvent se réaliser.

Si on pense à là où on était il y a 50 ans, on verra qu'on a traversé une révolution. En 1972, nos ordinateurs n'étaient pas portables, et nos téléphones étaient branchés au mur. Il n'avait pas d'internet ni de médias sociaux. Ce n'était que l'année d'avant que la route transcanadienne en Terre-Neuve fut asphaltée. Si on a pu réussir à évoluer pendant les 50 dernières années, nous pouvons réussir même plus dans les années qui viennent. Avec l'aide d'une jeunesse réunie, et d'une francophonie pleine d'esprit, il n'y a rien d'impossible dans le futur de Terre-Neuve-et-Labrador.

*Grace Goudie*

### Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

#### SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 **Canada**

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier Nancy Boutin  
Ysabelle Hubert Andrée Thoms  
Maude-Julia Blanchet Mehdi Jaouhari

Contact: ca@gaboteur.ca

#### ÉQUIPE

Directeur général et rédacteur en chef  
Cody Broderick - dg@gaboteur.ca

Journaliste stagiaire  
Liz Fagan - stage@gaboteur.ca

Mise en page  
Jessie Meyer

#### Ont collaboré à ce numéro

Camille Langlade (*Francopresse*), Robert Cormier, Grace Goudie, Jaymie White (*Wreckhouse Weekly*), Quinten Taylor, Caroline Fortune, Dominic Ashby

Impression: Advocate Printing  
Distribution (dernier numéro): 700 exemplaires  
ISSN 0836-8155

#### PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing  
anne@lignesagates.com  
Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

#### ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes  
CANADA Papier + numérique: 35 \$  
Numérique (Canada): 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$  
Papier + numérique: 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

réseau@presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019  
pour la rédaction journalistique

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020  
meilleur projet spécial  
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020  
meilleur article arts et culture  
meilleur annonce fabriquée maison

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021  
meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021  
meilleur article d'actualité, meilleur article  
communautaire et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du  
Réseau.Presse. Nous sommes fiers  
d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

SUITE DE LA PAGE 2

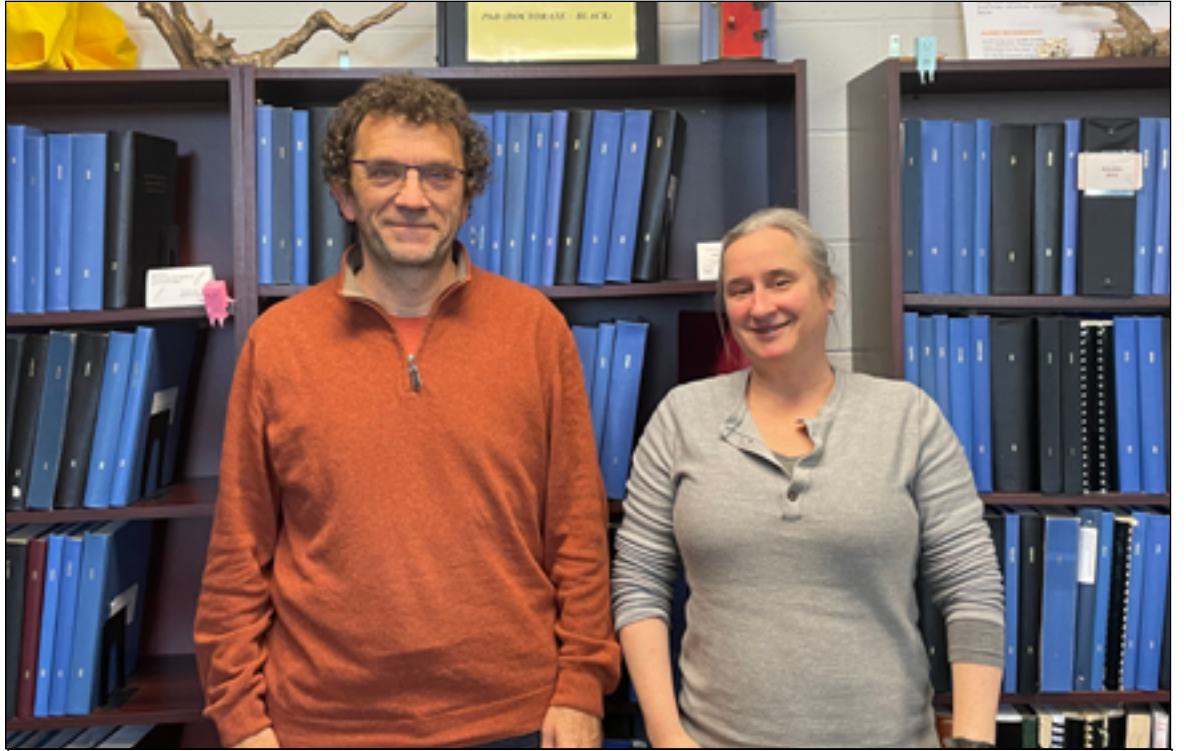
**Initiative de...? Écrit par...?**

En plus de la bibliothèque sonore, Francoralité, les chercheurs travaillent sur un livre qui partagera les recueils de la péninsule de Port-au-Port.

Pour monsieur Magord, il est essentiel que cette œuvre ne porte pas son nom, ni le nom de quiconque, à l'exception des habitants de la région. Il ne veut même pas que son nom apparaisse sur la couverture. Pendant la rencontre avec *Le Gaboteur*, son antenne terre-neuvienne lui a fait quelques suggestions, mais le chercheur français campe sur ses positions.

Parfois dans la recherche académique, certains chercheurs se déclarent propriétaires des données qu'ils ont collectées. Parfois les noms des participants sont omis et dans certains cas ils ne voient probablement jamais le produit final. Ce n'est pas ainsi que fonctionnera ce projet, affirme André Magord.

Les deux chercheurs sont manifestement passionnés par ce projet et négocient les prochaines étapes pour le travail, avec toute l'équipe du projet et avec les peuples concernés. Ceci est fondamental pour le développement réussi d'un projet, où plus il y a de mains sur le pont, mieux c'est pour tous.



André Magord (à droite) et Jocelyn Thomas (à gauche) font partie de toute une équipe de collaborateurs et de chercheurs derrière le projet Francoralité venant de la France et de l'Amérique du Nord. Photo: Cody Broderick

**ÉCONOMIE**

JAYMIE WHITE | IJL - WRECKHOUSE WEEKLY, TRADUCTION LE GABOTEUR

**L'ÉCLOSERIE D'INDIAN HEAD CHERCHE À S'AGRANDIR**

L'expansion a été suspendue en raison d'une évaluation environnementale, mais elle devrait bientôt reprendre.

Le jeudi 20 avril dernier, Northern Harvest Smolt Inc. (Mowi Canada East Inc.) a organisé une séance d'information publique au Days Inn de Stephenville, dans le cadre de l'évaluation environnementale du projet d'agrandissement de l'écloserie d'Indian Head.

Cette rencontre avait pour but d'aider les participants à comprendre les différents aspects du projet proposé et les activités qui y sont liées, ainsi que de fournir des informations et de répondre aux préoccupations que le public pourrait avoir à propos du projet.

Bien qu'il n'y ait pas eu de présentation formelle, de nombreux représentants de Mowi étaient présents pour répondre aux questions, et de nombreux présents ont été installés pour donner des informations importantes sur les activités de l'entreprise.

L'agrandissement de l'écloserie Indian Head à Stephenville permettrait de fournir des saumoneaux aux cages marines autorisées appartenant à Northern Harvest Sea Farms et d'améliorer la capacité de production et la qualité des saumoneaux.

L'expansion a été initialement enregistrée en juillet 2018, et le projet a été libéré avec des conditions plus tard en septembre. Les travaux étaient en cours lorsque la décision a été prise d'annuler l'autorisation d'aller de l'avant avec l'expansion, dans l'attente d'un examen plus approfondi.

Ce n'est qu'en juillet 2021 que le ministre a décidé qu'un rapport environnemental préliminaire (REP) serait nécessaire, et les lignes directrices du REP ont été publiées par le comité d'évaluation environnementale désigné le 16 décembre 2021.

Si le coup a été rude, il n'a pas empêché Mowi d'atteindre ses objectifs.

«Bien que les retards subis par un projet déjà approuvé soient décevants et coûteux, notre entreprise se conformera bien entendu à la législation terre-neuvienne qui régit ces processus», a déclaré Ian Roberts, directeur des communications de Mowi (Écosse, Irlande, Canada).

«Nous nous sommes engagés à soutenir la vision de la province pour la croissance à

long terme du secteur de l'aquaculture et l'expansion de l'écloserie d'Indian Head à Stephenville est un élément essentiel de ce plan. L'augmentation du nombre de saumoneaux produits dans la province est un élément clé de notre objectif de répondre à la demande croissante de produits de la mer tout au long de l'année.»

Les avantages du projet devraient être considérables.

«Le projet d'agrandissement de l'écloserie est une étape importante dans la création d'une entreprise autonome dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, qui utilise notre capacité actuelle de production d'eau de mer pour fournir du saumon frais aux marchés nationaux et internationaux tout au long de l'année. La mise à jour de la technologie d'aquaculture en recirculation améliorera également les performances environnementales de l'écloserie», a déclaré monsieur Roberts.

Si approuvé, le projet comprendra l'installation des éléments suivants:

- Un nouveau système modulaire de recirculation (*recirculating aquaculture system*) pour la production de saumoneaux;
- Nouveau bâtiment de traitement des eaux usées et émissaire en eau profonde;
- Nouveaux puits et bâtiment de traitement de l'eau;
- Nouveau système de transfert des poissons;
- Nouveau système d'incubation des œufs;
- Nouveau système de vaccination/classement.

Mowi est en train de préparer la documentation demandée par le gouvernement provincial.

«Nous préparons actuellement un rapport d'aperçu environnemental qui sera soumis au gouvernement de Terre-Neuve cet été et qui inclura les commentaires des séances de participation du public», a déclaré monsieur Roberts.

En tant que plus grande entreprise de salmoniculture au monde, Mowi compte plus de 11 000 experts travaillant dans tous les domaines de l'exploitation, *From feed to fork*.

«Tous nos efforts sont concentrés sur un seul objectif: mener une révolution bleue qui fournisse à une population mondiale croissante des aliments sains et nutritifs provenant de l'océan, tout en respectant notre planète et en permettant aux communautés locales de prospérer», a déclaré monsieur Roberts.

Les systèmes d'eau douce de Mowi sont conçus pour recirculer l'eau et réduire la quantité d'eau douce utilisée dans l'ensemble du processus.

«Le saumon commence naturellement sa vie en eau douce, c'est pourquoi nous cherchons à reproduire ces conditions du mieux que nous pouvons dans nos écloseries terrestres pendant la première année de leur vie, qu'il s'agisse du type de litière qui donne aux minuscules œufs une sensation de gravier ou de la première alimentation qui flotte comme un insecte mort dans une rivière», a expliqué monsieur Roberts.

«Dans les écloseries modernes, souvent appelées systèmes de recirculation, nous pouvons contrôler l'environnement du saumon afin de lui offrir les meilleures conditions de croissance, notamment en ce qui concerne la qualité et le débit de l'eau, la densité des poissons, l'éclairage et la température de l'eau. Nous sommes également en mesure de capter, de nettoyer et de recycler l'eau afin de minimiser la consommation d'eau douce.

La conscience environnementale et la durabilité sont au premier plan des activités de Mowi.»

«Nous avons la chance d'élever un animal qui est intrinsèquement durable, car il est le plus efficace pour transformer les aliments en protéines comestibles. Cependant, nous ne nous reposons pas uniquement sur ces attributs de durabilité et nous continuons à adapter nos activités pour nous assurer qu'elles ont une faible empreinte environnementale», a déclaré monsieur Roberts.

Notre stratégie de développement durable, intitulée *Leading the Blue Revolution Plan*, s'aligne étroitement sur les objectifs de développement durable des Nations unies, en mettant l'accent sur la réduction des gaz à effet de serre, l'utili-

sation du plastique, l'utilisation de l'eau douce, les ingrédients responsables pour l'alimentation animale et la certification par une tierce partie de tous les saumons mis sur le marché. Nos efforts ont été récompensés puisque notre entreprise a été classée comme le producteur de protéines le plus durable au monde par l'indice *Collier FAIRR Protein Producer Index* pour la quatrième année consécutive.»

Bien qu'il soit difficile d'établir un calendrier pour l'achèvement du projet avant que des décisions ne soient prises concernant le REP qui sera soumis dans les mois à venir, Mowi est convaincu que le projet repose sur de bonnes bases.

«Nous sommes convaincus que ce projet répond aux attentes élevées de la province et des parties prenantes locales et qu'il créera une entreprise durable à long terme à Terre-Neuve qui fournira de nombreux emplois dans la province alors que nous augmentons de manière responsable notre capacité à répondre à la demande future de saumon au niveau national et mondial.»

**PIGISTES RECHERCHÉS**

**Le Gaboteur** veut agrandir son équipage!

Vous aimez écrire? Vous ne sortez jamais sans votre caméra?

**Le Gaboteur** est à la recherche de journalistes et photographes pigistes dans toutes les régions de Terre-Neuve et du Labrador pour couvrir l'actualité locale, en français. Il s'agit d'un travail occasionnel rémunéré.

Le **GABOTEUR**

Si vous souhaitez rapporter des nouvelles pour le seul média francophone de la province, écrivez à [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca).

# LA CAPITALE SE PRÉPARE À LA SAISON DES FESTIVALS

Les températures se réchauffent, le soleil brille plus fort et les résidents de St. John's se préparent à un été riche en musique. Le festival Lawnya Vawnya, qui aura lieu au début du mois de juin, et le Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador, qui se déroule en juillet, sont tous deux dans le radar des *townies*. Zoom sur le fait français de ces deux événements estivaux.

## L'amor de Nico Paulo pour les langues et la musique

Nico Paulo, artiste luso-canadienne qui se produira lors du festival Lawnya Vawnya au mois de juin, a un *amor* secret: la langue française. **Quinten Taylor**

Née à Toronto et élevée au Portugal, Nico Paulo est retournée au Canada en 2014 et contribue depuis 2020 au dynamisme de la scène musicale de St. John's, où elle a lancé son premier album le 7 avril dernier à Fred's Records.

Nico Paulo a grandi à Bombarral - «à 45 minutes en voiture de Lisbonne», précise-t-elle. Son répertoire musical reflète une histoire familiale très diversifiée. «Ma mère a été élevée au Mozambique, et mon père en France. Les deux familles étaient originaires du Portugal, mais ont émigré ailleurs avant leur naissance. Ensuite, mes parents ont déménagé ensemble au Canada, où ils n'avaient pas de famille, et ils ont commencé leur vie.»

«J'ai donc l'impression d'avoir été le produit de la mobilité et de la malléabilité», dit-elle.

### Des plages portugaises aux scènes terre-neuviennes

Nico Paulo est actuellement basée à St. John's, mais la musique a toujours fait partie de sa vie. Elle chante depuis son enfance, mais c'était dans l'école secondaire quand elle a commencé son chemin en tant que musicienne, jouant dans des groupes à reprises pour les

touristes sur les plages portugaises. «Cela m'a vraiment aidé à me sentir à l'aise dans l'aspect performance de la musique - être sur scène, être à l'aise avec les câbles, être avec d'autres musiciens et parler leur langue.»

Au Portugal, Nico Paulo interprétait des chansons des groupes comme The Beatles, Beach Boys, Coldplay, Amy Winehouse et Nina Simone. Elle a également joué du *fado* - des chants populaires portugais. «Nous avons fait tellement de chansons!»

Sa carrière musicale professionnelle a commencé après son retour à Toronto. C'est là où elle a rencontré Tim Baker, ancien membre du groupe Hey Rosetta. «J'ai déménagé à Toronto pour effectuer un stage en tant que graphiste. J'ai toujours fait de la musique en parallèle, mais j'étais plus une spectatrice. [...] J'ai décidé de quitter le poste de graphiste que j'occupais, parce que je voulais vraiment faire de la musique. Tout s'est aligné au moment où j'ai rencontré Tim. Il était très enthousiaste à l'idée que je quitte mon emploi à plein temps pour me consacrer à la musique.»

L'occasion s'est présentée de déménager à St. John's pendant la pandémie, où elle a rencontré d'autres musiciens

du coin, qui formeraient ensuite le groupe d'accompagnement pour son nouvel album éponyme.

Pour quelqu'un qui entend sa musique pour la première fois, légende canadienne Joni Mitchell ou chanteuse d'avant-garde Nico - dont elle partage le nom - sont des points de référence évidents. Mais si vous lui demandez, Nico Paulo voit plus de similitudes avec Fleet Foxes, Bon Iver et d'autres groupes indie-folk de la fin des années 2000. «Je n'en suis qu'à ma phase de Joni Mitchell - j'ai découvert tout cela il n'y a pas si longtemps. Je trouve donc amusant que les gens disent "oh, elle a vraiment un penchant pour Carole King ou Joni Mitchell", et je leur réponds que ce n'est pas vraiment le cas! Pas encore! Mais j'ai l'impression que ces artistes ont influencé d'autres artistes que j'écoutais, comme Grizzly Bear, et que c'est d'eux que je tiens cela.»

### L'amour, en trois langues

La chanson «Amor Amor Amor», qui figure sur son nouvel album, est «une célébration de l'immigration» dans sa famille. «C'est une répétition», explique-t-elle. «C'est donc représentatif de ce motif dont j'ai hérité dans ma famille, de trouver sa vie en dehors de ses racines, de trouver sa voie ailleurs.»

En plus du message derrière «Amor Amor Amor», la chanson se chante en trois langues: anglais, portugais et français!

«Chanter dans d'autres langues apporte une certaine liberté», explique-t-elle. «Je suis dans une drôle de situation maintenant, où je parle couramment l'anglais. Avant, je trouvais cela privé, je pouvais m'exprimer en anglais et peu de gens me comprenaient, parce que j'étais au Portugal. Aujourd'hui, c'est l'inverse!».

«Je suis donc plus ouverte à l'idée de chanter dans d'autres langues au fur et à mesure que les choses évoluent. "Amor Amor Amor" a été une introduction à ce sentiment.»

Si l'anglais et le portugais occupent une place importante dans la vie de la musicienne, la langue de Molière y trouve également sa place. «J'ai grandi en passant des étés en France [et] mon père parle couramment le français», nous confie la musicienne. «Les visites des deux côtés de la famille se sont toujours déroulées en plusieurs langues», précise-t-elle.

«J'ai donc toujours baigné dans la culture [française], mais je comprends mieux [la langue] que je ne la parle», dit-elle humblement. «Je rêve d'une période de ma vie où je pourrais déménager à Montréal, pour qu'il soit facile à tourner et que je puisse me concentrer sur l'amélioration de mon français. C'est une langue importante pour ce pays, mais aussi à moi personnellement.»

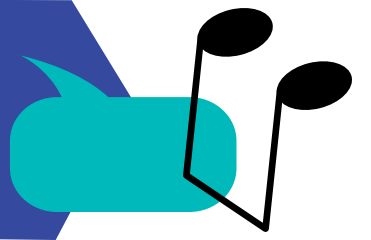
Maintenant que l'album est sorti, Nico se prépare à partir en tournée pour le présenter. Avant de partir en voyage, elle monte sur scène dans le cadre du festival Lawnya Vawnya, qui aura lieu dans la capitale du 7 au 10 juin prochain.



Les réactions au nouvel album de Nico Paulo sont positives selon la musicienne. «J'ai reçu beaucoup de messages et de réactions, et des gens m'ont même contacté pour me dire qu'ils voulaient faire mon prochain disque!» nous confie-t-elle. Photo: Matt Horseman (Courtoisie)

# Ici et ailleurs avec NICO PAULO

Du Portugal à Toronto, puis à St. John's, avec des tournées à Montréal, Nico Paulo explique comment la musique l'a amenée vers de nouveaux horizons. **Propos recueillis par Quinten Taylor**



**Quinten Taylor (QT): Quand avez-vous appris à jouer de la guitare et à chanter?**

**Nico Paulo (NP):** Le chant a été le premier! J'ai toujours chanté, aussi loin que je me souviens. J'avais un groupe de reprises en école, et nous faisons beaucoup de concerts, surtout l'été au bord de la plage. Cela m'a vraiment aidé à me sentir à l'aise dans l'aspect performance de la musique - être sur scène, être à l'aise avec les câbles, être avec d'autres musiciens et parler leur langue. Lorsque j'ai déménagé au Canada, cela m'a vraiment manqué! Jusque-là, je n'étais qu'une chanteuse. Les gens m'appelaient pour chanter.

Lorsque j'ai déménagé à Toronto, je me suis sentie un peu seule. Je devais trouver un moyen de continuer à le faire. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à écrire des chansons originales et que j'ai choisi la guitare.

Pendant un certain temps, j'avais peur de le partager, parce qu'il était très privé et que je ne cherchais pas vraiment à recevoir des leçons. Un ami m'a appris quelques accords, et je suis parti de là. C'est comme un sanctuaire, parce que je m'y plonge spirituellement et que je me dis «j'ai découvert tout cela par moi-même.»

Une grande partie de mon écriture est basée sur la mélodie et s'appuie en grande partie sur mon chant. Même lorsque je communique avec d'autres musiciens, j'utilise beaucoup de mémos vocaux. Une grande partie des parties de guitare et des bois sur l'album, c'est juste moi qui me dis «peut être ça?». Et puis les gens explorent tout ça.

**QT: En tant que musicienne, quelles sont les différences entre Toronto et St. John's?**

**(NP):** Ici, je ressens du soutien et de l'amour. Pour l'ampleur de la ville, nous avons beaucoup de chance d'être entourés de tant de soutien, et que les gens y prêtent attention. Je suis encore en train de comprendre les choses, mais j'ai l'impression qu'il y a de la place pour cela ici. Il y a moins de pression de partir sur la route tout de suite après le lancement d'un album par exemple.

**QT: Vous avez récemment terminé une petite tournée avec un concert à Montréal - parlez-moi de cette expérience.**

**NP:** Mon ami Peter Lennon, qui vit à Montréal, a assuré la première partie de mon spectacle. Le concert était génial! C'était une salle très *DIY - Maison*. L'adresse n'a été révélée que le jour du concert. C'était super cool - ils ont un magnifique piano, mais nous n'avons pas eu besoin de l'utiliser. C'était un groupe de trois personnes - moi-même, un clarinettiste et Adam Hogan, qui m'accompagne en tournée. Ces chansons sont malléables, et cela a fonctionné. C'était la troisième fois que je jouais à Montréal. J'ai joué à l'URSA Mtl une fois, et à POP Montréal l'année dernière. Ce spectacle a tout ouvert - j'avais déjà joué à Montréal en tant que choriste pour d'autres groupes, mais c'était tout simplement différent. Nous avons d'autres concerts à venir cet été!

**QT: Prévoyez-vous de partir en tournée avec un groupe complet cet été?**

**NP:** Pour certains concerts. La plupart du temps, la tournée se fera à nouveau à trois. Ce sera moi, Adam et Catherine Allan du groupe The Fortunate Ones! Catherine va jouer du clavier, de la flûte et chanter avec moi. Nous sommes ravis! Nous aurons un batteur qui

nous rejoindra pour certains concerts. Nous espérons faire 20 concerts, ou quelque chose comme ça.

J'adore partir en tournée avec un groupe complet, mais c'est cher! Même à trois, cela demande beaucoup d'organisation. Nous devons donc rester calmes, et il y a toujours l'année prochaine! Je ne suis pas pressée.

**QT: Que prévoyez-vous pour le festival Lawnya Vawnya?**

**NP:** J'ai déjà joué au First Light et je m'attends à ce qu'il y ait beaucoup de monde! Je pense que ce sera similaire à ce que nous avons fait chez Fred's. J'ai joué au LSPU Hall avec un groupe complet pour la sortie de l'album, et c'est génial, mais c'est tellement de travail d'aligner tout le monde. Le groupe que j'ai ici est occupé par des emplois à temps plein. C'est difficile de trouver tout le monde, et c'est cher.

Nous ferons quand même un bon concert. Il y aura de nouveaux membres et de nouveaux sons. Nous commençons bientôt les répétitions! Et c'est ce qui fait la beauté d'être un artiste solo - les chansons sont malléables, le son vit très bien sans une grosse caisse, par exemple. C'est une expérience différente, mais j'ai l'impression d'avoir de bons retours dans les deux cas.

**QT: Quels autres musiciens avez-vous le plus hâte de voir au festival?**

**NP:** Je n'ai pas encore vu Aquakultre, alors j'ai hâte de le voir! Cedric Noel jouera avec moi au First Light, et j'en ai vraiment hâte. J'ai déjà rencontré Cédric et je l'ai vu à POP Montréal l'année dernière. Je pense que ça va être génial!

## FESTIVAL FOLK: Dévoilement de programmation

En plus d'une liste complète de musiciens talentueux, en anglais et en français, la 47<sup>e</sup> édition du festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador amènera des poneys terre-neuviens et de la laine au parc Bannerman cette année. **Cody Broderick**

«J'ai deux mots à vous dire: Poneys. Terre-Neuviens.», a annoncé Julie Vogt, directrice de la NL Folk Arts Society, à l'hôtel Sheraton de St. John's le 26 avril dernier.

À travers ce nouvel ajout au programme, l'association organisatrice amènera le seul animal patrimonial de Terre-Neuve-et-Labrador au parc pour une initiative de partage de nourriture en partenariat avec la Newfoundland Pony Society. En faisant don de denrées alimentaires non périssables ou de produits d'hygiène, les festivaliers auront l'occasion de rencontrer ces célèbres petits animaux et de prendre des photos avec eux. Les dons seront envoyés à Bridges to Hope Food Aid Centre, The Gathering Place et Stella's Circle.

En plus des poneys, la directrice de l'organisme a également annoncé un partenariat avec Shirley Scott, co-auteur de la série de livres de tricot *Saltwater*. Ensemble, ils ont créé un nouveau modèle de mitaine sans doigts, intitulé Songs & Yarns, qui est disponible pour achat sur le site web du NL Folk Arts Society.

Mais qu'est-ce qu'un festival sans musique? Après avoir présenté les nouveautés du festival, Mary Beth Waldram, directrice artistique du festival, a pris la parole pour présenter la programmation musicale de cette année.

### Aristes francos

Avec une poignée de musiciens d'expression française, la langue de Molière sera célébrée bruyamment dans le parc Bannerman cet été. Mary Beth Waldram a annoncé une variété d'artistes d'expression française qui se produiront cet été.

**É.T.É.**, un trio de musiciens montréalais, apportera la musique traditionnelle québécoise au vieux Rocher samedi le

8 juin. Son premier album, *Le boire des minuits*, sorti en 2017, a reçu la distinction de Découverte de l'année au Gala des Prix OPUS du Conseil québécois de la musique ainsi que le Prix Lynda-Lemay du Festival international de la chanson de Granby. Depuis, le groupe a sorti deux autres albums: *Les quatre roses* en 2019 et *Sur ces eaux* en novembre 2022. À découvrir cet été!

**Dumai Dunai**, un autre groupe montréalais, met en valeur ses compétences linguistiques sur scène autant que dans les conversations privées. Leur musique est décrite comme un mélange de dub, de punk rock, avec une touche d'anciens styles de chant slaves et de *truba* serbe. Les chanteurs Natalia Telentso et Eli Camilo chantent et écrivent des paroles en français, en anglais, en serbe et en ukrainien. Si c'est de la diversité que vous cherchez, rendez-vous au parc le 8 juin!

En plus de mettre en avant les talents d'autres artistes à travers le festival d'art nocturne à Corner Brook, CB Nuit, **Louise Gauthier** dispose de tout ensemble de talents artistiques multidisciplinaires. Avec de l'expérience dans le théâtre, l'écriture, l'enseignement et la chanson, elle est pleine de surprises! Invitée par le Réseau culturel francophone, elle ouvre le bal le dimanche 9 juin, donc ne faites pas la grasse matinée!

Qu'obtient-on lorsqu'on mélange des talents musicaux de Terre-Neuve, de l'Acadie et de l'Australie? **À la Souche**, qui se produira plus tard dans la journée de dimanche! Si le groupe est composé de trois membres - Graham Wells, Bryan Poirier et Kiersten Fage - le public pourrait remarquer plus d'instruments sur scène que de musiciens. Dans leurs chansons on entend le violon, la podo-rythmie, l'accordéon, le bazouki, le bodrahn, la flûte et le violoncelle! À ne pas manquer!



The Salt Beef Junkies, un groupe qu'on entend souvent résonner sous la tente Neil Murray pour les jeunes, ont créé l'ambiance pour le dévoilement de la programmation du NL Folk Festival avec leurs tounes traditionnelles. Photo: Cody Broderick

### Lancement bilingue au Ship

Cette année, le festival Folk aura lieu du 7 au 9 juillet, mais rendez-vous au bar The Ship Pub le 5 et 6 juillet pour fêter son lancement! Le 6 juillet, les organisateurs présenteront une soirée toute en français, et accueillera sur scène le groupe **Ti-Jardin**, et les artistes **Colleen Power** et **Louise Gauthier**. Si vous cherchez un endroit plus intime pour danser sur des rythmes francos, ne ratez pas cet événement!

Afin d'attirer le plus grand nombre de personnes possible au parc Bannerman, le prix des billets du festival sera maintenu au même niveau qu'en 2019.

## SPORT

CAROLINE FORTUNE | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

# UN VENT FRAIS ET FÉMININ DANS LES ARÈNES

Si le hockey est un sport très populaire à Terre-Neuve-et-Labrador, il l'est aussi chez nos voisines françaises à Saint-Pierre-et-Miquelon! Ce printemps, les hockeuses du Rocher et du Caillou se sont affrontées dans des matchs internationaux qui réunissent des petites équipes autour d'une même passion.



Plusieurs couleurs représentant les équipes terre-neuviennes et saint-pierraises lors de la compétition La Harfangs Classic 2023. Photo: Jaimespm'Prod (Courtoisie)

Le développement du hockey féminin entre la province et l'archipel français est soutenu par des organisations locales à l'instar des Harfangs, l'association de hockey féminin de Saint-Pierre, et de plusieurs associations de St. John's.

Les hockeuses saint-pierraises, licenciées depuis 2 ans, bénéficient dorénavant d'un accompagnement bien apprécié de la ligue de hockey de Saint-Pierre-et-Miquelon. Elles sont d'ailleurs la plus grande équipe féminine de hockey de France ce qui est une grande fierté pour l'archipel!

Leurs adversaires terre-neuviennes, les TomCats, équipe établie en 2011 et encadrée uniquement par des femmes, sont composées de joueuses «des niveaux de compétence variés», selon leur présentation sur les réseaux sociaux. Si «certaines ayant grandi sur des patins [et] d'autres ne pouvant pas se tenir debout», le groupe accueille toute joueuse n'importe son expérience. Le Skoden Hockey Club est une autre association de la région métropolitaine de la capitale qui met les sportives de la glace sur le devant de la scène.

Ces équipes de hockey féminin offrent non seulement une compétition amicale pour les joueuses de chaque région, mais aussi des opportunités d'échanges culturels, qui peuvent aider à briser les barrières et à favoriser l'ouverture d'esprit entre d'autres populations. Du 14 au 16 avril dernier, ces trois associations ont toutes participé à une compétition internationale, la Harfangs' Classic 2k23, qui s'est tenu à Saint-Pierre.

## Des matches internationaux

Des tournois sont organisés régulièrement à l'image de la Harfangs Classic 2023 qui a eu lieu à Saint-Pierre. Cette année, la compétition a opposé quatre équipes de Terre-Neuve-et-Labrador à deux équipes de Saint-Pierre-et-Miquelon, soit 68 joueuses au total. Résultat: les Terre-Neuviennes de l'équipe Locomotive Trainwreck, du Skoden Hockey Club, se sont imposées.

Plus récemment, ce fut au tour des Terre-Neuviennes d'accueillir les Saint-Pierraises lors du tournoi Skoden Classic 2023 pendant la fin de semaine du 5 au 7 mai. Les deux équipes de l'archipel sont parvenues à se hisser en finale où les Harfangs Arctic Raptors ont remporté la coupe sur un score final de 1-0.

«Concernant les projets Harfangs, pour cette fin de saison une partie des joueuses

participe à "un tournoi à 4" mixte avec des équipes loisirs masculines, nous continuons les entraînements et nous allons probablement terminer notre championnat local», commente Julie Cormier, présidente de l'association des Harfangs.

Pendant les mois les plus chauds, de nombreux joueurs se tournent vers le football, mais l'athlète saint-pierraise planifie déjà la saison de hockey de l'année prochaine. «Pour l'an prochain, nous souhaitons faire un déplacement au Canada ou ailleurs afin de participer à un tournoi [ou] un camp de hockey. [Nous allons] essayer de trouver de nouvelles équipes à rencontrer et faire de nouvelles activités.»

«Nous avons aussi prévu de participer au tournoi Skoden 2024!», nous confie-t-elle avec enthousiasme. Le hockey, pour ces femmes, ce n'est pas seulement un sport, mais aussi une plateforme pour le partage culturel, linguistique et le développement social.

## Le hockey féminin pour la prochaine génération

Les femmes qui jouent au hockey dans ces régions sont des modèles pour la prochaine génération de joueuses de hockey féminin, inspirant les filles et les jeunes femmes à poursuivre leurs rêves, à se ré-approprier l'arène et à jouer au hockey à leur plein potentiel.

Ces efforts ont inclus des programmes de développement de hockey féminin, des camps d'entraînement pour les filles, des ligues et des tournois.

À Saint-Pierre, alors que les Harfangs prévoient un camp de hockey afin de prospecter pour rencontrer d'autres équipes féminines et pour organiser de nouvelles activités, les TomCats terre-neuviennes organisent de leur côté des programmes gratuits d'initiation au hockey dans le but de rendre le sport plus accessible. Cela suscite beaucoup d'engouement comme le démontre bien la dernière session qui affichait complet plus d'un mois à l'avance.

En plus de ces équipes et les activités prévues pour partager le plaisir de hockey à d'autres femmes et filles, il n'y a pas de pénurie de bénévoles dévoués qui travaillent dur pour créer de plus en plus d'opportunités. Tout porte à croire que les plus beaux jours du hockey féminin et plus généralement du sport féminin soient devant nous!

## HOCKEY FÉMININ AU FIL DES ANS

Après presque un siècle et demi, les efforts déployés pour développer le hockey féminin ont finalement porté leurs fruits. Ainsi, bien que le hockey soit traditionnellement un sport masculin, les choses ont bien évolué au fil du temps avec augmentation significative de l'intérêt féminin pour ce sport. (CF)

### 1875

Le premier match de hockey sur glace en salle est joué à Montréal.

### 1898

Sir Robert Gillespie Reid, de la Reid Newfoundland Company, qui a introduit les trains sur l'île une décennie et demie plus tôt, introduit le hockey à Terre-Neuve. Pendant ce temps, l'attrait féminin pour l'arène glacée ne date pas d'hier et était déjà à la mode chez les bourgeoises canadiennes anglophones.

### 1899

Reid ouvre la première patinoire de la capitale, Prince's Rink, située dans l'est du centre-ville. Ceci mène à la formation de la première ligue de hockey, la St. John's Hockey League. Sur le continent, le premier match de hockey féminin a été organisé par Frederick Stanley, gouverneur général canadien de l'époque et homme derrière la création de la Coupe Stanley.

### 1907 - 1939

De plus en plus de femmes à Terre-Neuve jouent à l'hockey. Le musée The Rooms museum note plusieurs matchs de hockey féminin et matchs «mixtes» pendant ce temps à la patinoire Prince's Rink. De plus en plus de ligues féminines ont également vu le jour *around the bay*, notamment à Bay Roberts, Bell Island, Carbonear et Grand Falls.

### 1939 - 1980

Après le succès du hockey féminin lors de la Première Guerre mondiale et pendant les années 30, les femmes sont petit à petit écartées de la patinoire à partir de la Seconde Guerre mondiale. À St. John's, un feu a détruit la patinoire Prince's Rink en 1941, ce qui a également contribué à la baisse de participation féminine dans le sport. Peu à peu, de plus en plus de sexisme entre dans le domaine.

### 1980 - 1998

Les mentalités commencent à évoluer lors des années 1980, et des champions canadiens et internationaux voient le jour.

La grande différence avec les hommes est l'interdiction des charges qui furent interdites en 1990 après les championnats du monde à cause de la grande différence physique entre les joueuses nord-américaines et celles des autres pays.

Le hockey féminin a été joué lors des Jeux d'hiver du Canada pour la première fois en 1991. En 1998, le hockey féminin intègre les Jeux olympiques d'hiver lors de l'olympiade de Nagano.

### 1998 - 2023

Dans la province, de plus en plus de programmes et d'équipes locales, comme les Tomcats et celles du Skoden Hockey Club, voient le jour pour encourager la participation des filles et des femmes. La participation féminine dans les programmes de hockey mixte a augmenté tout comme dans les ligues féminines.

Sources: The Rooms, Radio-Canada, Hockey Canada

## SCIENCE

AGENCE SCIENCE-PRESSE

## LES CANICULES DE 2023 SONT ANORMALEMENT PRÉCOCES

Trois vagues de chaleur inhabituellement précoces en même temps: dans l'ouest de l'Europe, le sud-est de l'Asie, et le nord-ouest des Amériques. Et à première vue, il n'y a pas de lien entre elles.

Autrement dit, ce n'est pas un seul phénomène sous-jacent — comme El Niño, que l'on attend pour l'automne prochain — qui expliquerait ces trois canicules. C'est une illustration de la plus grande probabilité de voir de telles canicules se produire, réchauffement climatique aidant.

Celles de l'Asie et de l'Europe, qui durent depuis des semaines, ont battu de nombreux records: au Vietnam, la température a atteint 44,2°C le 7 mai. L'Espagne a

enregistré le mois d'avril le plus sec depuis 62 ans que de telles mesures sont prises. Et dans le sud de l'Espagne, les températures de plus de 40°C, qu'on n'atteint généralement qu'en juin ou juillet, s'accumulent depuis le début de mai.

Qui plus est, en Europe, s'ajoute la sécheresse qualifiée d'historique qui frappe la région... depuis la fin de 2022.

Dans l'Ouest canadien, la vague de chaleur qui a commencé à se mettre en place à la fin de la semaine dernière n'est pas aussi dramatique et rien n'indique qu'elle durera aussi longtemps. Mais elle arrive à un moment où l'Alberta connaît une série d'incendies anormalement hâtifs pour la saison.

À travers l'Asie du Sud-Est (Vietnam, Laos, Myanmar, Thaïlande), c'est aussi la précocité qui étonne. Des records pour une température d'avril ou de mai ont été battus. La Thaïlande a même atteint dès le 15 avril sa température la plus élevée, tous mois confondus, avec 45,4°C. Une partie de l'Inde enregistre des températures de trois à quatre degrés supérieures à la normale.

Toute cette région fait traditionnellement face à des journées plus chaudes pendant la période précédant la saison des pluies, mais l'intensité de cette canicule, cette fois, n'a rien d'habituel.

C'est en plus du fait qu'une température de près de 45°C dans

cette région et à cette période de l'année signifie une température ressentie de plus de 50°C, seuil où il est dangereux de rester trop longtemps à l'extérieur. En plus d'être catastrophique pour l'agriculture dans cette région d'Asie.

Du côté de l'Europe, en Catalogne, les réservoirs d'eau sont remplis à 25% de leur capacité, niveau dont les autorités locales ont dit ne pas connaître de précédent. L'été 2022 avait déjà été catastrophique pour les récoltes et pour les feux de brousse. Les autorités craignent à présent une répétition de ce scénario.

Le World Weather Attribution, un consortium international de chercheurs qui se spécialise dans

les associations que l'on peut faire entre le réchauffement climatique et des événements météorologiques extrêmes, a qualifié, dans un rapport paru le 5 mai, de très improbable l'actuelle canicule espagnole, s'il n'y avait pas de réchauffement planétaire.

Il faut se rappeler que 2022 s'est classée à l'échelle mondiale, tout comme les années précédentes, dans la liste des 10 années les plus chaudes depuis un siècle et demi que de tels calculs sont faits, et que le phénomène météorologique El Niño, l'automne prochain, devrait se traduire, comme ses prédécesseurs, par un petit coup de pouce supplémentaire à la hausse globale des températures.

## PROTECTIONS SOLAIRES: FAUT-IL CRAINDRE LE BENZÈNE? ÇA DÉPEND

LAURIE NOREAU | LE DÉTECTEUR DE RUMEURS - AGENCE SCIENCE-PRESSE

Détecté dans des écrans solaires et de nombreux produits de soins personnels, le benzène est-il le nouvel ingrédient à bannir de sa pharmacie? Ça dépend du produit, constate le Détecteur de rumeurs.

### L'origine de la rumeur

En 2021, le laboratoire indépendant américain Valisure a alerté la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis après avoir détecté du benzène dans plusieurs écrans solaires. Des analyses subséquentes ont montré que bien d'autres produits de soins contenaient du benzène: des centaines de déodorants, shampooings, revitalisants et nettoyants pour les mains ont alors été retirés des tablettes. Un point commun à la plupart de ces produits: ils se vendent en aérosols.

### Qu'est-ce que le benzène?

Le benzène existe dans la nature: les feux de forêt et les volcans en produisent. Mais le plus gros provient de l'industrie pétrochimique: c'est l'un des composés du pétrole brut. Il est utilisé comme solvant dans la synthèse de nombreux produits chimiques que l'on retrouve entre autres dans les adhésifs ou le nylon.

Il a été classé cancérigène pour l'humain. Selon la FDA, l'ajout de benzène doit être évité, à moins d'être indispensable dans la fabrication d'un produit important pour la santé — comme les écrans solaires. Il est alors autorisé à une concentration maximale de 2 parties par million (ppm).

Pourtant, le benzène ne se retrouve pas dans la liste d'ingrédients des produits de protection solaire retirés des tablettes en 2021. Comment dans ce cas est-il apparu dans les analyses? Une des hypothèses est qu'il pourrait avoir contaminé les agents propulseurs d'aérosols utilisés dans les bonbonnes (et qui, eux, sont des dérivés du pétrole).

Parmi plus de 600 produits testés par Valisure, le tiers contenait du benzène et 11% possédaient une concentration de plus de 2 ppm. Des études réalisées par d'autres laboratoires ont trouvé une concentration atteignant 23 ppm dans certains produits de protection solaire, soit près de 12 fois la limite recommandée par la FDA.

### Une exposition faible et répétée

Les experts s'entendent pour dire que ces concentrations n'entraînent pas de problèmes de santé immédiats. Leur crainte est plutôt qu'une exposition répétée ait des effets néfastes à long terme. C'est que le benzène dans notre environnement se trouve aussi dans la fumée de cigarette, les gaz d'échappement des voitures, les solvants et les peintures utilisées dans des pièces mal aérées...

Ces nombreuses expositions posent dès lors la question de savoir si c'est vraiment sa présence dans des articles de soins personnels qui est préoccupante.

Mais le risque d'exposition au quotidien reste difficile à quantifier puisque la grande majorité des études qui se sont intéressées au lien entre benzène et cancer ont été faites sur des travailleurs œuvrant dans l'industrie de la pétrochimie et de l'acier. Ceux-ci sont exposés à ce composé plusieurs heures par jour pendant des années. Chez ces travailleurs, on a observé une altération dans la formation des cellules sanguines menant à un plus haut taux de leucémie et d'autres cancers sanguins.

À l'autre extrémité du spectre, la recherche ne s'entend pas sur ce qui serait une concentration sécuritaire d'exposition au benzène: il est possible qu'il soit toxique, même à faible dose, d'où les recommandations de l'éviter dans la mesure du possible.

Mais cette incertitude pose la question du dosage de risque, quand on compare le risque du benzène au risque de l'exposition aux rayons UV. Ainsi, des dermatologues de l'Université McGill ont tenu à rappeler, en 2021, les recommandations de santé publique en matière de protection solaire. Ne pas utiliser d'écran solaire comporte en effet des risques, dont celui du cancer de la peau.

Ils précisent que, dans l'étude de Valisure, les taux de benzène les plus élevés ont été détectés principalement dans des aérosols et des gels. Aucun produit en crème ne contenait de benzène, et une seule lotion solaire, parmi tous les produits testés, a révélé la présence de benzène à 1 ppm, soit moins que la concentration maximale recommandée par la FDA.

### ► VERDICT

Les données concernant une exposition faible et répétée au benzène à travers les produits du quotidien sont encore trop parcellaires pour tirer des conclusions. Par précaution, comme il n'existe pas de niveau sécuritaire d'exposition, il vaut donc mieux les éviter en privilégiant des crèmes solaires plutôt que des écrans solaires en gels ou en aérosols.



Agence d'évaluation  
d'impact du Canada

Impact Assessment  
Agency of Canada

## Projet de forage exploratoire Tilt Cove Période de consultation publique

### Que se passe-t-il?

**Le 15 mai 2023** — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada réalise une évaluation environnementale fédérale pour le projet de forage exploratoire Tilt Cove, situé à environ 300 kilomètres au sud-est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, dans l'océan Atlantique.

Les peuples autochtones et le public sont invités à formuler des commentaires sur les effets environnementaux potentiels du projet et les mesures proposées pour prévenir ou atténuer ces effets tels que présentés dans le résumé de l'étude d'impact environnemental du promoteur.

Visitez la page d'accueil du projet, sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80177) pour :

- En savoir plus sur le projet.
- Présentez vos commentaires en ligne dans l'une ou l'autre des langues officielles **d'ici le 14 juin 2023 à 23 h 59**. Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le cadre du dossier de projet



Scannez le code QR pour visitez la page d'accueil du projet.

### Avez-vous des questions?

Écrivez-nous à l'adresse [TiltCove@iaac-aeic.gc.ca](mailto:TiltCove@iaac-aeic.gc.ca) ou visitez le site Web de l'Agence [canada.ca/aeic](http://canada.ca/aeic).

Pour les demandes des médias: [media@iaac-aeic.gc.ca](mailto:media@iaac-aeic.gc.ca) ou par téléphone au 343-549-3870.



## AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

### PROVINCIAL

#### Jusqu'au 31 juillet

**Concours photo.** Faites rayonner le fait franco en images! Pour célébrer ses 50 ans, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) organise un concours photo pour trouver les plus beaux points de vue francophones de la province. Ouvert aux personnes âgées de 19 ans et plus, vous pouvez envoyer jusqu'à deux photos au jury au concours@fftnl.ca. Vous n'avez qu'à remplir un formulaire, et la participation est gratuite!

#### Le 30 mai

**Levée du drapeau.** En cette saison printanière colorée, le temps de célébrer la journée de la francophonie provinciale arrive à grands pas. La levée du drapeau, faisant honneur au fait français de Terre-Neuve et du Labrador, se déroule aux quatre coins des régions francophones de la province, à plusieurs hôtels de ville et à la Confederation Building dans la capitale. Avec des cérémonies et des repas communautaires qui suivent comme on trouve à l'Association Francophone du Labrador (AFL), c'est une journée à ne pas manquer! Veuillez contacter l'association régionale la plus proche de chez vous pour plus de renseignements sur les activités de votre coin.

### ST. JOHN'S

#### Le 20 juin

**Rencontre littéraire.** Aimez-vous lire? Animé par le COMPAS, ce club de lecture commencera bien votre été! D'abord, récupérez une copie d'un livre chez COMPAS (95, Bonaventure Avenue). Après votre lecture, revenez aux bureaux le 20 juin de 17h à 19h pour une discussion avec l'auteur qui y participera en ligne pour vos questions. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter le COMPAS au w(709) 800-6590 ou par courriel au compas@fftnl.ca.

#### Tous les dimanches et mardis

**Soccer en français.** Que vous l'appeliez «le foot» ou bien le «soccer», on a besoin de vous sur l'équipe! Activité gratuite pour les membres de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), les sportifs et les débutants ayant 16 ans et plus sont invités à jouer au football en français. Les matchs ont lieu tous les dimanches de 10h à 12h et les mardis de 20h à 21h30 dans le gymnase du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV). Inscription obligatoire. Pour plus d'informations, écrivez à culture@acfsj.ca, appelez au (709) 726-4900 ou rendez-vous en ligne au www.acfsj.ca.

#### Jusqu'au 5 juin

**Yoga en français.** Tous les lundis de 17h30 à 18h30 et tous les mardis de 20h à 21h30 au CGV, l'ACFSJ propose des cours de yoga en français. Les frais d'inscription sont entre 30 et 40\$, avec une réduction pour les employés du CGV. L'inscription en ligne est obligatoire. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, contactez l'ACFSJ ou visitez son site Web.

#### Jusqu'au 6 juin

**Salsa au Centre.** Vous vouliez toujours essayer la danse salsa, mais vous n'avez jamais eu l'occasion? L'ACFSJ vous offre des séances de danse avec un instructeur de salsa au CGV. Ouvert au public de 16 ans et plus, l'inscription est donc obligatoire. Les frais d'inscription sont entre 30 et 40\$, avec une réduction pour les employés du CGV. Inscrivez-vous en ligne ou en contactant l'ACFSJ.

#### Jusqu'au 7 juin

**Zumba.** L'ACFSJ propose des cours de Zumba au CGV pour faire revenir la joie d'été! Tout ce qu'il vous faut c'est une bouteille d'eau, des baskets et de l'énergie! Les frais d'inscription sont entre 30 et 40\$, avec une réduction pour les employés du CVG. L'inscription en ligne est donc obligatoire.

### CÔTE OUEST

#### Tous les samedis

**Samedis tartine et chocolat.** La fin de semaine commence bien avec des activités en français au Coin Franco! De 9h à 12h jusqu'à la fin juin, les enfants et les familles sont invités à participer aux jeux, sports, et autres activités en français. Le coût est de 25\$ par enfant. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, contactez Le Coin Franco au (709) 800-4014 ou info@lecoinfofranco.ca.

#### Tous les mardis

**Bingo en français.** L'ARCO vous invite au Centre des Terre-Neuviens Français à Cap Saint-Georges pour son fameux bingo hebdomadaire. Courez la chance de gagner des prix tout en socialisant avec les gens du coin. Rendez-vous au centre chaque mardi à partir de 18h15. Pour plus de renseignements, restez à l'écoute de la page Facebook de Port-au-Port Info. Bonne chance!

### QUEST DU LABRADOR

#### Le 31 mai

**Parc intérieur.** Venez vous amuser au terrain de jeu, où une pizza 6 pouces y sera offerte pour chaque participant. Il faut que les enfants soient accompagnés d'un adulte au parc intérieur. L'inscription est obligatoire en raison de places limitées. Veuillez notifier l'association si vous avez des restrictions alimentaires. Pour toute information et pour vous inscrire, veuillez contacter l'AFL par courriel au info@fftnl.ca, par téléphone au (709) 944-6600, ou visitez son site web ici: www.association-francophone-du-labrador.s1.yapla.com.

#### Le 5 juin

**Trico-Thé.** Avez-vous eu envie d'apprendre à tricoter? C'est le moment d'essayer! De 14h à 15h aux locaux de l'AFL, vous pouvez découvrir le monde du tricot en groupe. L'inscription est obligatoire en raison de places limitées. Inscrivez-vous en ligne.

#### Le 7 juin

**Café conversation.** Prenez un café (ou un thé) et rejoignez la discussion au café Well Bean de 18h à 19h30 pour pratiquer votre français. Une carte cadeau de 25\$ vous sera offerte pour payer votre consommation. Inscriptions obligatoires.

## MOTS CROISÉS

N° 820

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
12										
14										
16										
19										
23										
31										
37										
41										
45										

**HORIZONTALEMENT**

1. Pièce de lingerie.
12. Héros d'une bande dessinée.
13. Déterminer le moment.
14. Il conduit des baudets.
15. Deux-pièces.
16. Notre-Dame.
17. Cartouches.
19. Epais.
21. Atteint.
22. Couche.
23. Léger comme l'air.
25. Abréviation religieuse.
27. Habiller.
29. En pays musulman, octroi de la vie sauve à un ennemi.
31. Somme à payer en cas d'inexécution d'un contrat.
32. Brusquer.
34. En matière de.
35. Peau de porc rendue dure.
37. Tournesol.
40. Manie dans le langage.
41. Mère de Seth.

**VERTICALEMENT**

1. Uniformiser.
2. Huiler.
3. Sans variété.
4. Terme de ski.
5. Nocif et violent.
6. Indique le moment.
7. Publiés.
8. Mammifère lémurien de Madagascar.
9. Affaiblissement.
10. Non.
11. Compagnon d'iseut.
15. Deux fois.
18. Sein.
20. Les tritons en sont.
24. Met des couleurs.
26. Touché avec la main.

**28. Lettre grecque.**

30. Plante vivace des montagnes.
33. Partie d'une turbine.
35. Exprime un bruit sec.
36. Brut.
38. En forme d'oeuf.
39. Armée irlandaise.
43. Petit cours.

RÉPONSE DU N° 820

O	V	A	N	I	O	V	S	E	H
H	O	B	E	L	V	H	E	A	E
O	I	L	O	T	I	E	T	O	S
E	N	N	O	C	S	E	I		
N	E	L	V	H	E	N	H	O	E
N	V	A	M	A	B	E	N	H	O
V	E	L	S	E	N	H	O	E	
V	E	L	S	E	N	H	O	E	
I	L	L	E	S	E	N	H	O	E
S	N	O	I	I	N	U	M	D	
I	N	I	K	I	B	E	R	E	N
R	I	N	K	I	B	E	R	E	N
R	E	D	A	T	E	R			
E	N	E	T	E	M	E	N	T	

# HOROSCOPE



**ALEXANDRE AUBRY**  
 alexandre.aubry.astrologue  
 alexandre@norja.net  
 514 667-4803

**SEMAINE DU**  
**28 MAI AU 3 JUIN 2023**

**SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :**  
 SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
 Au boulot, vous connaîtrez du succès en prenant le temps de négocier, de poser des questions et de conclure les négociations. Les choses s'améliorent parmi les gens qui vivent sous votre toit après que vous avez imposé plus de discipline.



**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
 Peu importe le projet, vous devez prendre le temps de régler l'ensemble des petits détails et de faire les préparatifs nécessaires pour réussir un exploit qui saura emballer la sphère des réseaux sociaux.



**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
 Vous réussirez à vous démarquer ainsi qu'à vous faire admirer d'une certaine manière. Avec un nouveau look pour l'été, par exemple, vous vous distinguerez des autres et vous attirerez toute l'attention.



**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
 Si vous prévoyez un déménagement, vous aurez l'inspiration pour refaire la déco à votre image. On pourrait vous annoncer une naissance dans la famille. Un apprentissage serait bénéfique au développement de votre carrière.



**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
 Vous aurez droit à des confidences simplement parce que vous êtes une personne de confiance et discrète. Vous pourriez aussi obtenir des révélations qui vous laisseront dans un état de grande perplexité.



**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
 Les déplacements seront plus compliqués que prévu. Vous pourriez jouer au taxi à quelques reprises avec vos proches. Vous ferez preuve d'initiative dans un projet pour lequel vous vous impliquerez pendant des années.



**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
 Avant de faire une dépense majeure et de conclure la moindre transaction, prenez le temps de réfléchir pendant plus d'une journée. Cette petite réflexion vous permettra sûrement d'obtenir un bien meilleur prix.



**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
 Du repos s'avère nécessaire! Au bureau, un deuxième café s'impose pour vous éclaircir l'esprit et pour retrouver toute votre efficacité. Votre créativité et vos intuitions vous guident en outre sur la bonne voie.



**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
 Les plans pourraient changer subitement. Vos invités se décommanderont d'une activité que vous aviez organisée, par exemple. Heureusement, vous apprécierez le calme et la détente au lieu de la frénésie.



**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
 Au travail, vous organiserez une forme de réunion pour tout le personnel. Vous aurez également du succès avec une pendaison de crémaillère ou un anniversaire. Votre cote d'appréciation grimpe en flèche.



**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
 Vous tomberez sur des informations pertinentes concernant un cours ou une formation qui vous ferait vivre des développements spectaculaires sur le plan professionnel. Vous avez l'occasion d'élargir vos horizons.



**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
 Avec de jeunes enfants, et les vacances qui arrivent à grands pas, vous pourriez vous inquiéter au sujet de leurs activités estivales. Prenez le temps de choisir attentivement le camp de jour avec eux, par exemple.

## À TABLE!

DOMINIC ASHBY

## LA GRILLADE STYLE MI-CHAUD MI-FROID

Avec l'été qui arrive à grand pas, le temps des grillades se présente à nous. Pour cette recette, je vous invite à sortir votre BBQ et votre meilleur habit de chef extérieur.

Comme promis, une petite recette super simple et délicieuse. Elle se fait en deux temps trois mouvements et offre des saveurs bien particulières. Cette grillade est accompagnée d'un «faux» granité qui viendra donner un punch de fraîcheur.

Au grill!

## INGRÉDIENTS

Cette recette est calculée pour 2 portions.

## Grillade

- 4 portions de 200 grammes de bœuf (j'utilise le haut de surlonge ou la bavette, elles se prêtent très bien à la marinade et en grillade)
- 1 lime
- 1 petit bouquet de persil
- 1 petit bouquet de coriandre
- 4 gousses d'ail
- 2 cuillères à soupe de cumin
- 2 cuillères à soupe de paprika fumé
- 1 cuillère à soupe de graines de piment concassées
- 2 cuillères à soupe de vinaigre de cidre

## Granité

- 1 pomme verte
- 1 petit bouquet de menthe
- 1 lime
- 1 cuillère à soupe de crème fraîche
- 1 cuillère à thé de miel

## Préparation

Sur votre planche à découper, assaisonnez vos morceaux de bœuf avec le cumin, le paprika fumé, les graines de piment concassées ainsi que du sel et poivre au goût. Pour assurer une adhésion ainsi qu'une absorption optimum de saveurs, laissez reposer au réfrigérateur quelques heures.

Ensuite, dans un grand sac de congélation ou plat rectangulaire refermable, ajouter le jus et zeste d'une lime, l'ail ciselé, les bouquets de fines herbes grossièrement déchirés avec la main et le vinaigre de cidre. La marinade fera son effet après 2 heures, mais pour détendre la viande, je vous conseille de la laisser mariner durant une période de 24 heures.

Pour le «faux» granité, coupez votre pomme verte en petits cubes d'environ 1 cm. Dans un bol à mélanger, mixez la pomme, le jus et zeste d'une lime, le miel et la crème fraîche. Vous pouvez toujours utiliser de la crème 35% en vous assurant de seulement recouvrir le mélange, ne pas le détremper. Coupez de fines lamelles de menthe fraîche et ajoutez le tout à votre mélange en brassant tout doucement. Congelez le tout durant un minimum d'une heure.

Pour la cuisson de votre viande, retirez celle-ci de sa marinade et préparez votre espace de travail. Assurez-vous que votre grill ou poêle de fonte est très haut en température. Badigeonnez rapidement vos morceaux de viande d'huile d'olive avant d'en faire la cuisson. Sur un feu à très haute température, la viande sera prête en seulement quelques minutes de chaque côté.



Photo: Dominic Ashby

Lorsque vous retournerez celle-ci, ajoutez votre marinade directement sur les morceaux pour redonner un maximum de saveur. Une fois la cuisson terminée, laissez vos morceaux de viande reposer entre 5 et 7 minutes avant de la trancher, pour éviter la perte de sang.

Cette viande se mange saignante ou médium saignante, ne vous inquiétez pas de la cuisson, la marinade aura commencé à cuire votre viande et ainsi lattendrir. Servez le tout avec quelques morceaux de lime, de la fleur de sel et votre granité bien sûr, qui saura sans doute venir balancer au niveau de la texture, de la température et du goût.

Et voilà. Simple comme bonjour! Vous saurez sans doute impressionner vos voisins avec cette recette délicieuse. Pourquoi ne pas servir le tout avec un mojito au gingembre confit? Bon appétit!

## SUITE DE LA PAGE 3

## Un déclin à nuancer

Pour Sandrine Haillon, si la notion de «déclin» du français peut être légitime, ce terme, dépréciatif, renvoie également au «spectre permanent de la disparition qui pèse sur le Canada» et participe à une vision négative de la francophonie.

«Quand, régulièrement, à la suite des recensements de la population, on répète et on ressasse le fait que les communautés francophones sont de plus en plus petites et en proportion de moins en moins importantes, ça renvoie l'image qu'il y a un déclin et une disparition probable. Mais en fait, c'est toujours les statistiques, on peut bien leur faire dire ce qu'on veut», développe la professeure.

Quant au fait que le français aurait perdu en qualité — une autre façon d'envisager le «déclin» — Laurence Arrighi y croit peu. «En Acadie, comme ailleurs, à partir des années 70, il y a eu une augmentation de la scolarisation générale. On voit pas mal comment. L'éducation ne cessant d'augmenter [...] le français perdrait en qualité.»

## Bilinguisme et assimilation

Pour Sandrine Haillon, le bilinguisme ne doit pas forcément être déprécié. «C'est simplement le fait d'une certaine réalité. [...] Les francophones sont bilingues. Est-ce que si on se définit davantage comme bilingue que comme francophone, c'est le signe de déclin? Je ne crois pas», tranche la spécialiste.

«On a toujours cette idée que l'anglais c'est l'ennemi, ça, c'est très enraciné dans l'imaginaire linguistique», ajoute la sociolinguiste.

Or, d'après elle, «il y a d'autres moyens de rester francophone et de pratiquer la langue que de faire peser la culpabilité sur le francophone qui devrait utiliser la langue française, qui devrait ne pas mélanger.»

Gare aussi aux conclusions trop hâtives. «Faire un lien direct entre la perte d'une identité francophone pour une identité bilingue et y voir un

signe inéluctable d'assimilation, je crois qu'il faut être prudent par rapport à ça, souligne Sandrine Hallion. Être bilingue, ça ne veut pas dire être en voie d'assimilation.»

## «ÇA FAIT QUE, DONC, ALORS, EN TOUS CAS, SO, ANYWAY, LIKE.»

Julie Boissonneault a analysé et comparé l'utilisation de ces marqueurs langagiers chez des francophones du nord-est de l'Ontario, entre 1970 et 2020.

«Depuis plus de 50 ans, les chercheurs, surtout les linguistes, s'intéressent à ces marqueurs pour savoir lesquels on choisit, quel usage on en fait», a amorcé la chercheuse lors de la présentation de ses travaux le 5 avril dernier.

L'objectif de cette recherche était de vérifier le maintien ou la perte de certains de ces marqueurs dans le parler de ces Franco-Ontariens. «Tous les marqueurs de langue anglaise sont en croissance, mais ceux de langue française se portent bien», a-t-elle résumé à l'issue de la rencontre.

«À partir de 2005 jusqu'en 2015, on confirme la variation intergénérationnelle de so qui se produit les jeunes [...] On va remarquer que «ça fait que» est en train de s'étioler au profit de so qui prend de la croissance», a détaillé Julie Boissonneault. Mais le marqueur «donc» revient aussi en force.

*Like* est également plus utilisé chez les plus jeunes générations.

«Les marqueurs français se maintiennent davantage chez ceux qui sont scolarisés en français et ceux qui habitent dans les communautés francomajoritaires», a toutefois nuancé l'universitaire.



Pour la sociolinguiste Julie Boissonneault, le discours sur le déclin du français participe à l'insécurité linguistique.  
Photo: Courtoisie



Pour Laurence Arrighi, sociolinguiste et professeure à l'Université de Moncton, il est encore trop tôt pour statuer sur l'évolution actuelle du français au Canada.  
Photo: Courtoisie



Sandrine Haillon est professeure de linguistique au Département d'études françaises, de langues et de littératures de l'Université de Saint-Boniface, au Manitoba. Photo: Dan Harper



présente

LE 47<sup>e</sup>

7-9 JUILLET 2023

# NL FOLK FESTIVAL



**Parc  
Bannerman**  
St. John's

Scannez  
pour info



**IRIS DEMENT • AMELIA CURRAN  
KELLIE LODER • RUM RAGGED**

**DUMAI DUNAI • THE BURNING HELL • JEREMY FISHER • É.T.É.  
À LA SOUCHE • ANDREW SMITH • BARAKA • BLUE STAR JUNIPER • DAVE PENNY & DAUNT LEE  
DOLYA UKRAINIAN DANCE COMPANY • JIM PAYNE & FERGUS O'BYRNE • JING XIA  
KILAUTUP SONGUNINGA • KITCHINPARTI • PAIGE PENNEY • LOUISE GAUTHIER • MACKENZIE CRITCH  
MICHAEL PARK • MUSICNL TALENT WINNER 2023 • SECHILE SEDARE • SCHOOL OF ROCK HOUSE BAND  
SHANA BROWN • SILVER WOLF BAND • VALMY • VENDEURS LOCAUX • ATELIERS THÉMATIQUES • ESPACE BIÈRE+PLUS**

ÉCONOMISEZ EN ACHETANT UN LAISSEZ-PASSER POUR 3 JOURS **BILLETTS ET LAISSEZ-PASSER EN VENTE** EN LIGNE SUR **TICKETPRO.CA** OU LIGNE SANS FRAIS **1-888-311-9090**

[www.nlfolk.com](http://www.nlfolk.com)

f @ /nlfolk

